

fil de vie

VOL.19, N°3 Automne 2021

PRÉVENTION

SOUTIEN

PARTENARIAT

RETOUR À LA... normale

« Normal » est un terme flou. Chacun le perçoit différemment selon le moment. Nous espérons retrouver une certaine normalité à l'automne, mais il y a eu des remises en question. Et la normalité, lorsque nous la retrouverons, n'aura rien d'identique à celle de mars 2020. Les membres de Fil de Vie savent ce que composer avec une nouvelle normalité exige après une tragédie. Dans cette édition, vous lirez ce que pense un membre de la normalité et les récits de deux familles dont le parcours au fil des années les a menés à une nouvelle normalité.

Photo by Askar Abayev at Pexels

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bill Stunt

Il est difficile de planifier sans connaître l'avenir. C'est une réalité qui nous est familière lorsqu'on vit avec une blessure ou une maladie professionnelle. À Fil de Vie, nous ne pouvons prédire à quel moment nous reprendrons les rencontres et les événements en présentiel si chers aux familles, aux bénévoles et aux membres du personnel.

À l'automne, nos forums familiaux seront offerts en virtuel (voir page 7), mais nous espérons qu'en 2022 notre randonnée annuelle, nos forums et la formation de nos bénévoles reprendront en présentiel. Pour le moment, nos populaires ateliers FamiliesConnect permettent à nos membres de se rencontrer, de partager et d'apprendre ensemble. La planification d'Un pas pour la vie bat son plein avec ses options en présentiel et en virtuel. Nous restons flexibles, ce que le chagrin et le changement nous ont appris!

DANS CE NUMÉRO

Chroniques

Les derniers mots reçus en cadeau.....	2
Il rendait les gens heureux	4

Rubriques

SOUTIEN FAMILIAL

Changement et nouvelle normalité	6
Maintenir le lien : forums en virtuel à l'automne	7

BÉNÉVOLAT

Nos bénévoles et partenaires : un soutien précieux	8
--	---

PARTENARIAT ET FINANCEMENT

Quel sera votre legs.....	9
Fil de Vie : une équipe qui grandit	10

UN PAS POUR LA VIE

Comment définit-on marcher « ENSEMBLE »?	11
--	----

Les derniers mots reçus en cadeau

Faires taire le questionnement pour ne retenir que l'amour

par Donna Van Bruggen

Je suis toujours émerveillée de voir comment les événements miraculeux s'enchaînent dans la vie. Il y a eu d'abord deux miracles : la naissance de mes deux magnifiques filles. Puis, le 20 avril, un troisième miracle a suivi : un fils, David. Il avait une tignasse foncée, de grandes mains et de grands pieds. Il était comme un chiot dont on sait à voir ses pattes qu'il deviendra vraiment gros. Quand j'ai vu les mains de David, j'ai su qu'il serait costaud. Et quand j'ai admiré ses pieds, j'ai su également que lui trouver des chaussures qui lui conviendraient ne serait pas chose aisée.

David apportait beaucoup de joie et d'amour à ma famille. Bébé, il était heureux et enjoué. Enfant, il voulait devenir Superman, ce qui me semblait un excellent « choix de carrière » pour aider. David adorait jouer dehors. J'aimais le regarder s'amuser, le voir courir, bras tendus contre son corps et battant des mains le plus rapidement possible. Quand je lui ai demandé pourquoi il faisait cela, il m'a répondu qu'il pouvait ainsi courir plus rapidement. Qui eût cru qu'avoir de si grandes mains pouvait être si utile? C'était mon David aux grandes mains, aux grands pieds et, eh oui, au grand cœur. Il aimait apporter son aide aux autres, se montrer gentil. À six ans, il a monté sa propre entreprise d'extermination de mouches. Il distribuait ses cartes professionnelles dans le quartier. Son tarif : cinq sous par mouche tuée. Qu'est-ce qui l'a poussé à devenir un entrepreneur à cet âge? Il voulait amasser assez d'argent pour m'amener au resto.

David aimait aussi les sports. À l'école secondaire, il faisait partie de l'équipe de



David avec sa mère

lutte. En 9e année, il a participé à un tournoi dans une autre ville. Son entraîneur m'a téléphoné ce soir-là pour me dire que David s'était cassé la jambe durant un match et qu'il était à l'hôpital où il attendait d'être opéré. C'était une mauvaise cassure qui a mis du temps à guérir. Il m'a ensuite annoncé qu'il en avait fini avec la lutte, qu'il voulait pratiquer un sport plus sécuritaire, comme le football, un sport de plaquage. Non seulement David avait grand cœur, mais il faisait preuve de bravoure.

J'ai cru à ce moment que mon cœur allait sortir de ma poitrine. Je respirais par à-coups agonisants. Je ressentais le pressant besoin de sortir de ma voiture pour crier de terreur sur l'autoroute.

Jeune adulte, David a consacré deux années de sa vie à l'aide humanitaire en allant travailler dans un autre pays. À son retour, son désir était de trouver l'âme sœur, de se marier et de fonder une famille. Il a rencontré une fille extraordinaire, ils se sont mariés et ensemble ils ont eu quatre enfants. David adorait sa famille! Sa femme et lui

caressaient tous les deux le rêve de quitter la grande ville pour aller vivre dans une petite communauté rurale afin de ralentir leur mode de vie. Finalement, ils y sont arrivés et l'avenir s'annonçait des plus prometteur pour eux.

Puis, un jour, tout a changé. Le 17 octobre 2021, David est parti travailler et n'est jamais revenu. Ma belle-fille m'a téléphoné pour m'annoncer que David avait été frappé par un chariot élévateur à fourche et tué sur le coup. En entendant les mots « David » et « mort » prononcés dans la même phrase, le sol s'est effondré sous mes pieds. J'avais du mal à respirer comme si l'air avait épaissi. Je me souviens à peine avoir passé quelques coups de fil et le moment où des amis sont arrivés. J'avais de la peine à me concentrer, et me rendre dans le sud de l'Alberta en soirée était contre-indiqué. J'ai pris la route au petit matin sans avoir fermé l'œil pour faire le parcours le plus ardu de ma vie : celui d'avoir à enterrer mon David bien-aimé.

Durant le trajet, j'ai fréquemment regardé l'heure sur le tableau de bord. Je me disais : « Il est 9 h. Il y a exactement 24 h, David était toujours vivant. » « Il est 10 h 30. Il y a exactement 24 h, David était toujours vivant. » Cela a duré jusqu'à 12 h 45, moment où j'ai compris que 24 h plus tôt, il ne restait plus à David que 15 minutes à vivre. ET IL NE LE SAVAIT MÊME PAS! C'est alors que j'ai été prise si violemment de panique qu'il m'a fallu faire un arrêt sur le bord de la route. J'ai cru à ce moment que mon cœur allait sortir de ma poitrine.

Je respirais par à-coups agonisants. Je ressentais le pressant besoin de sortir de ma voiture pour crier de terreur sur l'autoroute. David a été tué vers 13 h, mais on ne l'a retrouvé que vers 13 h 30 en raison de circonstances inhabituelles. Ce n'est qu'après cet épisode épouvantable que le moment de panique a fini par se dissiper et que j'ai pu reprendre enfin la route. Le cerveau et le corps réagissent de manière étrange lorsqu'on est sous l'emprise intense de la détresse.

Je ne saurai jamais exactement ce qui est arrivé ce jour-là. Il n'y avait aucun témoin, et la seule personne pouvant fournir de l'information était morte. Les enquêteurs de la Commission de la santé et sécurité ont reconstitué un scénario probable. David faisait le plein du chariot élévateur à fourche durant son lunch et ses collègues de travail n'ont constaté son absence qu'après. David s'est penché vers l'avant du chariot, il a mis la clé dans le contact pour vérifier le niveau d'essence du réservoir, mais en tournant la clé à fond, il a mis en marche la fourche qui a ensuite tangué. David a été frappé de plein fouet en pleine poitrine, ce qui l'a tué sur le coup. Il était soucieux des règles de sécurité et prenait au sérieux la sécurité au travail, mais ce jour là il a fait une erreur et en a payé le prix ultime.

Les dernières paroles de David ont été : « Je t'aime. » Je me rattache à ces paroles, et l'amour est devenu mon point d'ancrage et ma sauvegarde.

Au début, je me demandais : « David, comment as-tu pu faire une chose pareille? » « Qu'est-ce qui t'a passé par la tête? » Et la réponse est: je ne sais pas. Je ne saurai jamais. A-t-il été distrait? Était-il pressé? Faisait-il toujours le plein de cette façon, sans problème, jusqu'à ce 17 octobre où sa chance a soudain tourné? Le manque d'information et de réponses me rongeaient, ce qui me rendait folle de colère. Je m'en rendais compte et je n'aimais pas agir de la sorte. J'ai donc décidé de faire la paix avec le fait que je ne saurais jamais ce qui s'est produit ce jour-là, et j'ai fait une croix là-dessus.

J'ai plutôt décidé de me miser sur les dernières paroles de David. On s'est parlé au téléphone peu de temps avant sa mort. Avant de raccrocher, il m'a dit : « Je t'aime. » Je me suis raccrochée à cette phrase, et l'amour

est devenu mon point d'ancrage et ma sauvegarde. Pourquoi? Parce que l'amour ne meurt jamais. Il croît. La colère et la folie qui m'habitaient n'auraient pas réussi à effacer la noirceur et le chagrin que je ressentais. Seul l'amour peut remplacer l'ombre en lumière avec le temps : une minute, une heure, un jour et un pas à la fois. Le chagrin et la guérison, ce n'est pas un sprint. C'est un marathon.



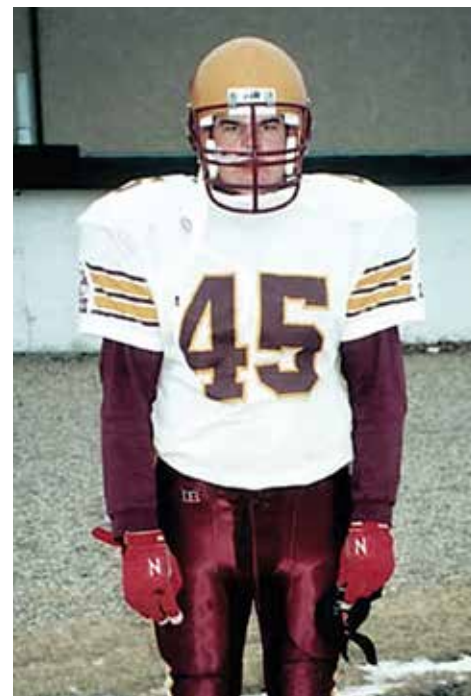
David à l'âge de 10 mois.

Je suis émerveillée par notre capacité infinie d'aimer. Le simple fait d'aimer un parent ne signifie pas qu'on ne puisse aimer une autre personne. Il y a assez de place dans notre cœur pour aimer ceux qui nous entourent. Et c'est parce qu'on aime profondément qu'on ressent profondément du chagrin dans notre cœur à la mort tragique d'un être cher. Je tiens à honorer la mémoire de David sous le signe de l'amour. Je n'ai pas nié ni caché mon chagrin. J'ai filtré les émotions au moment où je devais les ressentir. Je me suis toujours donné la permission de pleurer quand j'en ressentais le besoin. C'était des larmes d'amour pour David. Durant la première année, ma douleur était insupportable, mais je me suis raccrochée à l'amour, sachant qu'un jour je retrouverais le chemin de la lumière. Je me suis constitué un arsenal d'autosoins et d'idées à utiliser les jours où le chagrin et la noirceur devenaient beaucoup trop oppressants. J'ai rédigé un journal, fait du yoga, regardé des émissions amusantes à la télévision, me suis promenée dans la nature. J'ai aussi beaucoup pleuré, mais pris le temps d'être aimable avec les gens, de participer au forum familial de Fil

de Vie. Bref, des idées, il y en a eu beaucoup. Quelques mois après la mort de David, je regardais une vidéo amusante sur des chats et j'ai littéralement éclaté de rire. Je n'avais pas ri comme cela depuis bien longtemps, et je me suis sentie déloyale envers mon fils. Puis, j'ai compris que David n'aurait pas voulu que je m'enlise dans mon chagrin. Moi non plus. Rire de la sorte m'a fait beaucoup de bien. Par la suite, j'ai cherché chaque jour à rire aux éclats, ou du moins un peu. J'ai fouillé pour trouver des choses qui m'émerveillent et pour lesquelles je peux ressentir de la gratitude. Ça a été difficile au début, mais avec le temps et la pratique, c'est devenu de plus en plus facile.

Je ne surmonterai jamais la mort de David, mais huit ans plus tard, j'ai appris à composer avec ce fait. Je suis finalement sortie de ce tunnel de douleur et de noirceur apparemment sans fin qui m'enveloppait au début de mon parcours de guérison. Je ne suis pas brisée, mais j'ai changé. Je m'exerce à devenir meilleure qu'avant, plus forte, sage, aimante, attentionnée et gentille. En vivant l'agonie d'une mort en milieu de travail, j'ai le droit de m'arrêter sur mon parcours de guérison pour aider d'autres gens qui avancent dans le leur. J'ai parcouru le terrible chemin de la tragédie en milieu de travail et vu ce qu'il en coûte. Je continue de progresser, mais j'aime ce qui se pointe devant moi.

Merci, David, mon fils adoré, pour le cadeau qu'ont été tes derniers mots. Grâce à eux, j'ai pu retrouver l'amour et la joie, et traverser la noirceur du chagrin vers la lumière de la guérison. Je t'aime aussi, mon fils.



David a délaissé la lutte pour se consacrer au football.

Il rendait les gens heureux

Regard sur un parcours de deuil de 29 ans

par Barry and Linda Gladstone

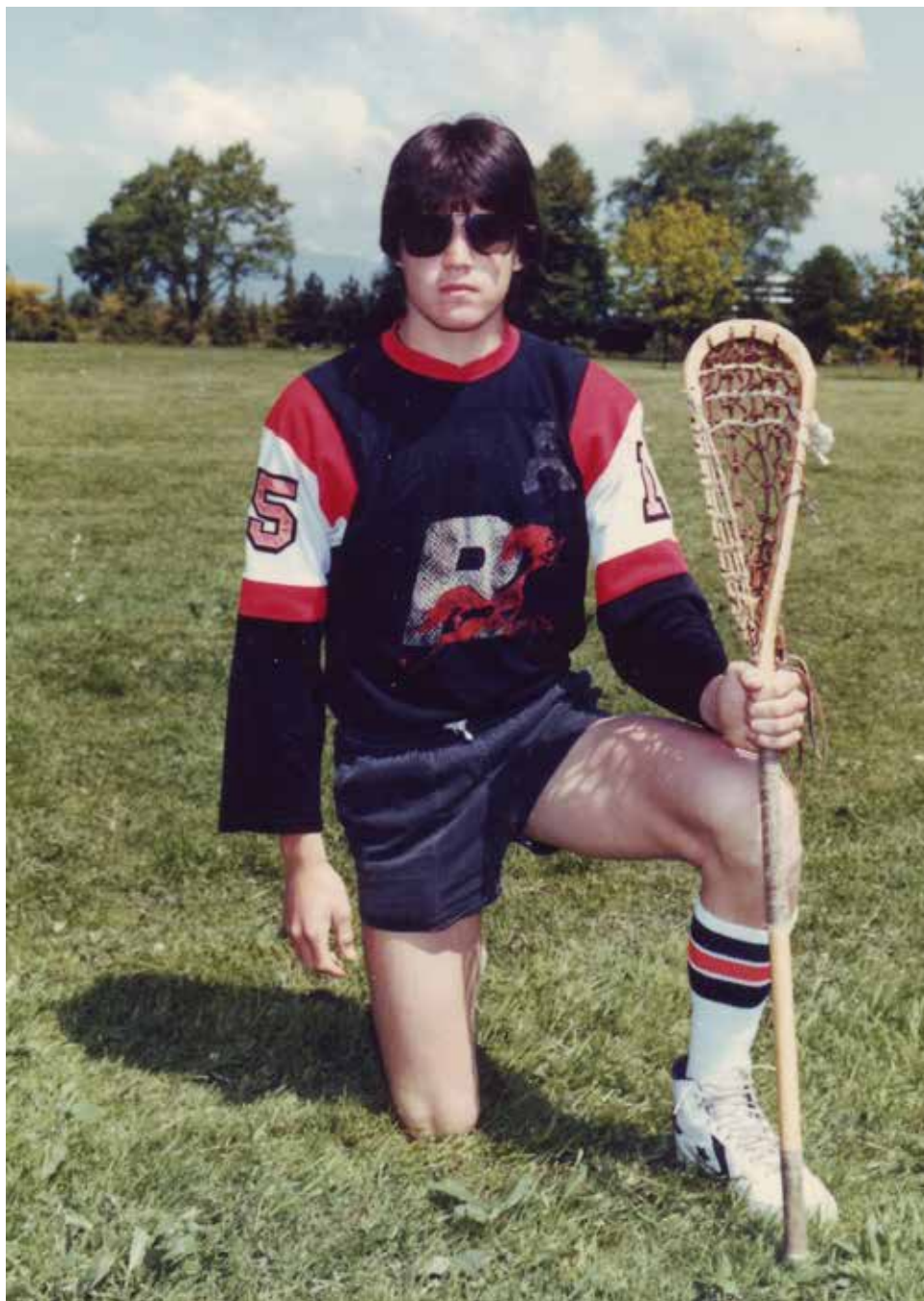
Il y a 29 ans, le 17 juillet 1992, notre fils de 24 ans (Donny pour nous ses parents; Don pour les autres) nous a été enlevé en un instant. Donny travaillait depuis cinq ans à la fabrication de câbles d'acier et il manœuvrait une embobineuse à haute vitesse pour transférer un câble d'une grosse à une petite bobine lorsque l'accident s'est produit. Son gant ou sa manche serait resté pris dans un éperon, ce qui l'a projeté dans la machine. Le rapport d'autopsie indique que vu la cadence de rotation de la bobine, il serait mort en 1,75 seconde. Il faut plus de temps pour éternuer! Où était l'écran protecteur? Pourquoi était-il si près de la machine? Pourquoi n'y avait-il pas de dispositif d'arrêt? Pourquoi travaillait-il seul et pourquoi n'y avait-il personne autour pour arrêter la machine?

On frappe à la porte et c'est la gendarmerie. Rien de rassurant! Et on se demande : « Est-ce si grave? ». Et on vous annonce le pire, évidemment. On se précipite à l'hôpital où il a été transporté. Là, on nous a sagement suggéré de ne pas voir le corps, car il était trop endommagé, et cette tâche est revenue à son oncle Gordie. On ne l'a donc pas vu, pas embrassé sur le front, ni touché. Pas d'adieux. Il s'en était allé.

Il a laissé derrière son amour de jeunesse et une petite fille de deux ans qui ne l'aura jamais connu. On fait les appels qu'il faut et on organise le service funèbre. Une foule de gens se pointe à la maison et des centaines au service. Des fleurs et des cartes à profusion. De la nourriture en abondance. Un vécu flou et confus.

Et puis, c'est fini!

Les gens retournent chez eux, au travail, mais notre famille reste fracturée et nos vies sont brisées. On avait perdu notre premier né. Rich, son frère 10 mois plus jeune, a perdu son



Un tournoi de crosse au champ et des bourses ont été nommés en l'honneur de Don.

On s'est réapproprié nos vies en sa mémoire. Faisons-nous une différence dans d'autres vies? Nous l'espérons.

On se sent mieux en essayant? Assurément! Il n'était pas parfait, mais une version de la perfection.

meilleur ami et une petite fille a perdu son père. Comment faire face maintenant aux futurs anniversaires, à Noël, à Pâques, à la Saint-Valentin, aux repas en famille et aux réunions familiales? Rien ne sera plus pareil.

Nous savions dès le départ que Donny aurait été très fâché si nous avions défini nos vies en fonction de 1,75 seconde, plutôt qu'en misant sur les 24 années qui avaient précédé. De quoi son parcours était-il truffé, que nous pouvions imiter et adopter pour nous faire sentir mieux, nous aider à guérir et, qui sait, aider les autres?

Nous avons décidé de nous concentrer sur l'ensemble de sa vie et non sur sa mort.

À titre de membre de la Première Nation

Gitga' de Hartley Bay, C.-B., Donny a appris tôt à se montrer respectueux envers autrui, notamment les aînés. Cette dimension, il l'a élevée pour inclure toute la famille, les amis, collègues, camarades et autres, sans tenir compte de l'origine ou de la provenance. Il y avait une tolérance zéro pour l'intimidation et le racisme dans son monde. Nous avons compris et nous ferons tous les efforts requis pour mieux agir en ce sens.

Nous travaillons sur notre colère — elle n'aide personne. Arbitrer, jouer et entraîner au hockey, basketball, football, au rugby et à la crosse — ces activités et interactions n'impliquent aucun moment de colère. On peut faire ça!

La critique? Le cynisme? Ça ne fonctionne pas à bien des niveaux. Il le savait et le pratiquait. Revenir sur des commentaires douloureux, c'est très difficile. On comprend qu'il faut faire plus d'efforts. On progresse.

Sourire, être honnête, sincère et vrai : ça faisait partie de ses cartes de visite. Des gestes simples auxquels tous les membres d'une société devraient adhérer pour devenir des citoyens responsables. Ces gestes nous ont sensibilisés et nous essayons de rendre la pareille.

Il était inscrit au don d'organes, alors ses yeux ont été donnés à la Banque d'yeux, et nous invitons ceux qui en sont capables d'envisager cette option. Il donnait du sang régulièrement, alors nous le faisons. Donner aux autres a rendu sa vie plus riche et c'est un héritage que nous voulons perpétuer.

La ville a beaucoup fait pour honorer la mémoire de Donny. Des années après sa mort, une joute de crosse entre vieux copains a eu lieu en son nom à Richmond, et le trophée a été remis au « joueur ayant le plus aimé jouer. » Durant des années, le tournoi de crosse



La photo de remise des diplômes de Don occupe une place d'honneur sur une boîte en bois courbé en cèdre fabriquée par George Hiet

Honolulu International s'est déroulé en son nom. Deux bourses d'études en argent ont été remises à des fonceurs dans l'Association mineure de crosse de Richmond.

Il a fait beaucoup de bonnes choses, et nous nous en souvenons encore aujourd'hui. Maintenant, il y a aussi de nombreux petits-enfants et un arrière-petit enfant.

Des changements industriels ont été apportés depuis pour prévenir ce type de tragédie. Nous prêchons à fond pour la sécurité. C'est lourd? Ça peut vous blesser. Ça tourne, ça bouge rapidement ou c'est

automatisé? Ça peut vous blesser. Ça flotte ou vole? Ça peut vous blesser. C'est au-dessus de votre tête ou sous vos pieds? Ça peut vous blesser. Pas de raccourcis. Soyez conscients et prudents face à votre environnement.

Au moment d'écrire ces lignes, le 16 juillet 2021, on apprend à Kelowna, C.-B., et au pays que cinq travailleurs de la construction sont morts dans l'effondrement d'une grue. La réaction est toujours la même: « Cela n'aurait jamais dû se produire. » Mais c'est arrivé. D'autres familles vivront dans l'affolement.

Alors, que faisons-nous depuis 29 années?

On s'est réapproprié nos vies en sa mémoire. Faisons-nous une différence dans d'autres vies? Nous l'espérons. On se sent mieux en essayant? Assurément. Il n'était pas parfait, mais une version de la perfection.

On a toujours de la peine, on pleure, mais pas autant qu'avant. Il est évident qu'il nous manque toujours, mais il a contribué plus qu'il n'a pu l'imaginer durant son court séjour parmi nous. Il aura

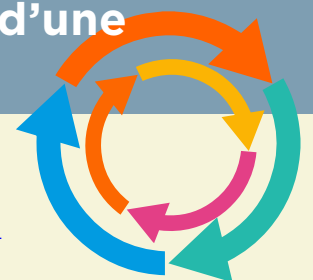
toujours 24 ans.

À son service funèbre, l'entraîneur de sa ligue mineure de soccer est venu vers nous en pleurant, et nous a dit : « Il rendait les gens heureux. » Cette phrase résonne encore en nous, car nous ne l'avons jamais oubliée.

Les amis de Donny ont contribué à l'érection d'un banc commémoratif pour la digue de Stanley Park à Vancouver. Il porte son nom, son « trait-d'union » avec les dates de chaque côté, et quatre mots précieux : « Il rendait les gens heureux. »

À Fil de Vie, nous croyons qu'évoquer le vécu d'une tragédie professionnelle favorise la guérison.

Êtes-vous prêt à le faire? Écrivez-nous une réflexion sur une idée, un poème, un texte de blogue (threadsoflife.ca/news), ou un récit complet comme les deux dans cette édition. Pour en savoir plus, envoyez un courriel à Susan à shaldane@threadsoflife.ca.





Réflexion : changement et nouvelle normalité

par **Candace Palumbo**

Rien n'est plus pareil après une tragédie. J'ai fait face à l'incertitude et à des changements qui m'ont totalement déboussolée après la mort de mon mari. J'avais besoin de me sentir en sécurité et en paix, de rester en santé et impliquée, d'être reconnaissante et aidante, d'apprendre de nouvelles choses pour assurer le bien-être de ma famille et le mien. Ces vérités demeurent, et je suis certaine qu'il en va de même pour tous ceux touchés par une tragédie, même après des mois de pandémie. De l'urgence au calme, nous revenons à l'urgence pour éviter de nous contaminer.

Pendant que nous ressentons du chagrin, la communauté internationale compte bien des décès, des survivants éprouvant de sévères problèmes de santé et des travailleurs œuvrant dans des conditions liées au COVID-19. Leur douleur mérite d'être reconnue avec compassion et dignité. Nos mesures de sécurité nous ont protégés, mais ont aussi entraîné des problèmes sociaux, financiers et de santé, ce qui nous a polarisé au moment de discuter de la nature de la menace et des gestes à poser. En songeant à la normalité, je me demande comment la modernité nous a menés à ce virus mortel. Je retiens cette question difficile et me tourne vers ce qu'il m'est possible de faire et d'espérer.

Comment aurais-je pu m'en sortir durant la distanciation, masquée et enfermée à la maison? J'ai mis un couvre-feu sur la télé. Je relevais d'une blessure. J'ai lu, écrit et cuisiné davantage (et tout mangé), suivi des cours, jardiné, marché en montagne, chanté, pleuré, « zoomé », magasiné et réfléchi. On s'est tous inventé des moyens pour affronter l'orage collectif, bons ou mauvais. Cela allait de soi. Nos récits personnels et collectifs émouvants contribuent à la guérison, à tendre la main, à nous emmener vers une meilleure normalité. Il reste bien des missives et expériences à partager.

Et si...

J'ai toujours pensé qu'allouer du temps aux inspections et que résoudre des problèmes au travail, c'est crucial, mais que cela fait défaut au

milieu des changements incessants. Les paroles peuvent contrecarrer la sécurité et endommager, mais aussi améliorer et clarifier. « Le changement, c'est bon » fait écho dans mon cerveau, sans donner suite à l'excuse qui me vient à l'esprit : « Pourrait-on réfléchir à ce que nous faisons, à ce qui nous affecte? Pouvons-nous modifier le changement ou transmettre ce message avec justesse? » Cela fait réfléchir, réévaluer, consulter, fouiller et discuter sur l'amélioration des normes de sécurité, des codes de conduites, des pratiques en matière de protection personnelle, et on agit. Ces niveaux de coopération font en partie défaut. On s'y perd et on fonctionne alors en vase clos.

Une liste de souhaits à réaliser...

Avant de savoir s'il est mieux pour les enfants de retourner à l'école, s'il est sécuritaire de se réunir en groupe et de reprendre les affaires à l'échelle mondiale, des décisions sont souvent prises de manière unilatérale. Il serait bon de voir l'ensemble des discussions (pour bien comprendre) et d'y contribuer. Cela présente certainement des avantages et permet de résoudre des problèmes. Peut-on, par exemple, envisager une semaine de travail de quatre jours? On recherche la présence de nos êtres chers et le retour en société, mais lorsque ce sera plus sécuritaire. Rester confiné a été dur pour bien d'autres gens à qui j'ai parlé. Il est clair que notre famille est très reconnaissante (plus de câlins, de mots doux et de photos!). J'aimerais voir sous peu une amélioration des soins à long terme et du soutien aux populations dans le besoin. Comme bien des gens, j'apprécie plus le travail de ceux qui travaillent chaque jour dans la communauté. J'y suis maintenant plus sensible qu'avant la crise.

Être membre à Fil de Vie me rappelle que nous ne sommes pas isolés, qu'on peut partager, guider et accepter d'être aidé, mais qu'il faut aussi des changements pour éviter les décès, blessures et maladies au travail. Les difficultés et pertes s'accumulent, malgré nos pleurs. Nous honorons les nôtres, avons besoin de réconfort, d'action, de débat et aussi de défis pour soutenir notre énergie quand le sol se dérobe sous nos pieds.



Maintenir le lien : forums virtuels à l'automne

Les forums familiaux sont des événements fondamentaux dans le calendrier de soutien de Fil de Vie. C'est là que des étrangers deviennent amis, que des familles endeuillées découvrent qu'elles ne sont pas seules, et que les gens apprennent des façons de composer avec la vie pour guérir. En septembre et en octobre, nos forums de l'Ouest et du Centre seront virtuels. L'inscription a débuté. Joignez-vous à nous!

Qu'est-ce que le forum familial virtuel offre?

Tout comme dans la version en présentiel, les forums en virtuel offrent du soutien et l'occasion de vous lier à d'autres familles qui vivent les retombées de blessures, de maladies et de décès dus au travail. Les membres familiaux se lient en fonction de leur vécu, car ils ont tous souffert profondément en raison d'une perte et de leurs retombées dans leurs vies.

Les deux événements virtuels débiteront par la Cérémonie du souvenir, tout comme en présentiel. Elle offre l'occasion d'honorer

collectivement nos êtres chers, ceux et celles qui sont blessés ou qui souffrent d'une maladie professionnelle. Nous prenons le temps de faire une pause pour réfléchir au passé et revenir sur le présent, de manière que nos familles aillent de l'avant. Il y aura aussi une présentation percutante d'un membre familial de Fil de Vie, lequel fera part de la tragédie qu'il a vécue.

Des ateliers conçus spécifiquement pour ceux et celles affectés par des blessures, maladies et décès liés au travail se dérouleront durant le reste de la fin de semaine. On y abordera les thèmes du bonheur, de l'écoute active, de la thérapie musicale et du yoga.

Comme il s'agit d'un format virtuel, y assister est plus facile et flexible qu'auparavant. Passez en revue l'ordre du jour et inscrivez-vous aux ateliers qui vous intéressent. Des questions? N'hésitez pas à joindre Kelley à kelley@threadsoflife.ca ou au 1-888-567-9490.

Forum familial virtuel de l'Ouest 24 au 26 septembre

Pour les familles du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Forum familial virtuel du Centre 22 au 24 octobre

Pour les familles de l'Ontario et du Nunavut.

S'inscrire au : <https://threadsoflife.ca/programs/upcoming-family-forums/>



L'équipe EllisDon participe à fils de vie 2019

HONORONS nos bénévoles et partenaires

par **Lorna Catrambone**, coordonnatrice du développement régional et directrice du bénévolat

Nous avons beaucoup de chance à Fil de Vie d'avoir une merveilleuse équipe de bénévoles qui soutiennent l'offre de programmes, d'événements et de présentations, et qui guident l'organisation vers l'avenir. Nous avons aussi des partenaires dévoués, qui offrent un soutien financier, et qui passent le mot sur Fil de Vie à leurs propres partenaires.

Chaque bénévole et partenaire joue un rôle important dans ce que nous faisons. Nous savons que nous ne pourrions continuer d'exister et de croître sans la contribution unique de tous ceux qui nous soutiennent. Nous saisissons donc l'occasion d'honorer un groupe de personnes triées sur le volet qui ont reçu le prix du Bénévole et du Partenaire 2020.

Nous tenons à remercier les bénévoles et partenaires listés ci-après pour le dévouement à la mission de Fil de Vie : *aider des familles à guérir au moyen d'une communauté de soutien et promouvoir l'élimination des blessures, maladies et décès dus au travail.*

MEMBRE D'UN COMITÉ DE DIRECTION LOCAL DE FIL DE VIE

Peter Deines

Eleanor Westwood

PRIX DE RECONNAISSANCE 10^E ANNIVERSAIRE

Tami Helgeson

Lisa Kadosa

Joe Legge

Jackie Manuel

PARTENAIRE DE FIL DE VIE

Safe Work du Manitoba

Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail, Ontario

PROGRAMME POUR LA PROMOTION DU SOUTIEN FAMILIAL

Donna Green

Rebecca Orr

Wynny Sillito

Charmaine Salter

PROGRAMME POUR LA PROMOTION DE L'ACTION COMMUNAUTAIRE

Treena Dixon

Karen Hermant

Elaine Keunen

Lee-Anne Lyon-Bartley

Tracey Mino

Don Neville

Erin Pitruzzella

Veronica Suszynski

Donna Wilkie

ENGAGEMENT CORPORATIF

EllisDon



QUEL SERA VOTRE LEGS?

Kristopher Tuff, soudeur, est mort au travail en 2012. Son frère, Alex, n'est plus le même depuis..

Alex et Kristopher étaient comme des jumeaux. Ils célébraient leurs anniversaires follement et allaient danser à des mariages. Jeunes, ils se chamaillaient et déconnaient comme des frères. Alex avait des plans pour l'avenir avec Kristopher : faire des « road trips », boire de la bière, avoir des neveux et des nièces. Or, Kristopher est mort au travail et l'avenir d'Alex s'est envolé.

Grâce à Fil de Vie, Alex a pu guérir. Il est devenu un passionné des présentations en public sur la prévention des tragédies au travail.

Pour aider plus de familles comme celle d'Alex, Fil de Vie a établi un partenariat avec Will Power, mouvement national qui invite les gens à songer à leur legs. Un legs est un cadeau fait en votre nom, mais ça peut être bien plus que ça. Votre legs, c'est la trace que vous laissez, quelque chose qui résume ce que votre vie signifie et l'impact que vous avez eu dans le monde.

Will Power cherche à éduquer les Canadiens sur le pouvoir qu'ils ont de faire une différence par leurs testaments. En faisant un legs à Fil de Vie, vous pourriez faire une contribution beaucoup plus grande que vous le pensiez à des familles dont le parcours est changé à jamais par une tragédie au travail.

Des recherches montrent que 5 % des Canadiens font un legs de charité. L'objectif de la campagne de Will Power est de travailler étroitement avec des donateurs canadiens pour hausser ce pourcentage à 8,5 % d'ici 2023, ce qui pourrait signifier 40 milliards de dollars pour les causes chères aux Canadiens.



Alex, à gauche, et Kristopher Tuff.

Bon nombre de donateurs croient qu'ils ne peuvent soutenir à la fois leurs êtres chers et Fil de Vie par voie testamentaire. En vérité, un petit pourcentage de votre patrimoine remis à une organisation peut avoir un gros impact, tout en laissant le plus gros du patrimoine aux êtres chers. Choisir de soutenir Fil de Vie peut aussi réduire, voire éliminer les taxes à payer.

Quelle que soit la taille de votre patrimoine, vous pouvez prendre part au mouvement de changement. Vous aimeriez savoir à quoi votre futur don pourrait servir? Voyez comment nous utilisons les legs ici : www.willpower.ca/charities/threads-of-life/.

Allez voir les ressources et les outils qu'offre gratuitement Will Power pour connaître les mythes qui entourent les legs, les avantages fiscaux potentiels, et bien plus encore.

Si vous avez des questions sur des legs à faire à Fil de Vie, n'hésitez pas à nous joindre en envoyant un courriel à Scott McKay à smckay@threadsoflife.ca ou en composant le numéro sans frais 888 - 567-9490 et en demandant à parler à Scott McKay.

Vous avez besoin de bottes de travail? **Mark's les a.**

Vous recherchez des bottes antidérapantes? Celles de Mark's sont sécuritaires ET soutiennent des familles! Ce grand détaillant canadien nous remettra une portion des produits des ventes du modèle Tarantula antidérapant. Recherchez notre logo sur l'étiquette.

Une portion des produits des ventes à l'achat de vos bottes reviendra à Fil de Vie

Smart
Clothes.
Everyday
Living.

Mark's





BUREAU DES CONFÉRENCIERS

Retour à une (nouvelle) normalité

Comme nous approchons au Canada — nous l'espérons — de la fin de la pandémie cet automne, le bureau des conférenciers de Fil de Vie s'apprête à visiter sur place les milieux de travail et les entreprises.

Pour les conférenciers bénévoles formés pour parler de leurs récits personnels liés à une blessure, à une maladie ou à un décès, leur plus grand impact et leur récompense viennent du fait qu'ils font face à un auditoire. À la levée des restrictions, Fil de Vie recevra avec joie les demandes de conférences en présentiel, selon les exigences dans la juridiction. Nos protocoles sont en place tant pour nos conférenciers que pour les lieux de travail pour assurer la sécurité de tout un chacun.

Nous continuerons toutefois à offrir des présentations en virtuel dans les régions où les visites sont impossibles, soit en raison des restrictions sanitaires, soit parce que nous n'avons aucun bénévole dans ce secteur. Nous avons adopté le mode virtuel en 2020 après le début de la pandémie de COVID-19. Cette option ne convient pas à tous parce que certains bénévoles n'ont pas l'internet à haute vitesse pour faire part de leur récit en ligne ou qu'ils ne le veulent pas. Nous avons présentement 20 conférenciers bénévoles formés et désireux de parler de leurs récits personnels sur les plates-formes virtuelles.

Pour obtenir un conférencier pour un événement en santé et sécurité, en présentiel ou en virtuel, visitez le www.threadsoflife.ca/speakers ou composez le 888-567-9490.

Nous avons mis sur « pause » les formations de bénévoles depuis

février 2020, après notre dernière session de formation, juste avant le début de la pandémie. Bien que nous espérions former de nouveaux conférenciers en 2022, l'incertitude actuelle pose des défis. Nous vous aviserons en temps opportun. Vous aimeriez faire partie du bureau des conférenciers pour partager votre récit? Communiquez avec :

Susan Haldane à shaldane@threadsoflife.ca ou au 888-567-9490.

Fil de Vie : une équipe qui grandit



Nos coordonnateurs du développement régional tissent des liens avec les partenaires, soutiennent les bénévoles et collecteurs de fonds, et trouvent des façons d'étendre la portée de Fil de Vie. Cet automne, nous embaucherons deux coordonnateurs : un dans la région atlantique, un dans l'Ouest du Canada. Consultez les affichages au www.charityvillage.com.

Le 11 octobre est la date fixée pour poser sa candidature. Parlez-en autour de vous. Quelqu'un pourrait être intéressé!

Comment définit-on marcher « Ensemble »

La version 2021 d'Un pas pour la vie pour les familles vivant une tragédie liée au travail a connu un succès retentissant vu les énormes défis. À mesure que nous nous préparons à la randonnée 2022, nous envisageons toutes les façons de définir « Ensemble » lorsque #Nousmarchonsensemble.

ensemble : en compagnie, en conjonction ou simultanément.

Ce que nous retenons tous de la pandémie, c'est qu'il y a bien des façons d'être ensemble, et pour la randonnée 2022, cela signifie bien des options! Les villes partout au Canada planifieront la traditionnelle randonnée en présentiel dans les parcs et sentiers. Les participants pourront soit marcher ou faire une activité en solo, ou rencontrer leur famille ou leur équipe pour marcher ensemble en personne ou entièrement en virtuel avec d'autres participants en ligne. Comme toujours, nos efforts seront jumelés en simultané (ou presque) durant la première semaine de mai.

ensemble : bien organisé et contrôlé

Un groupe incroyable de bénévoles a organisé la randonnée Un pas pour la vie d'un océan à l'autre. Il y a un rôle pour chacun de vous dans un comité d'Un pas pour la vie! Nous offrons une formation et du soutien aux bénévoles. En voici des exemples :

- savoir approcher des commanditaires locaux
- promouvoir un événement en ville
- coordonner la logistique d'événements
- recruter des bénévoles pour le jour de l'activité
- superviser l'inscription des participants
- présider des comités et savoir les guider

Pour en savoir plus sur Un pas pour la vie, visitez stepsforlife.ca ou communiquez avec la directrice nationale d'Un pas pour la vie, Heather Lyle à hlyle@threadsoflife.ca ou au 888-567-9490.



Prendre des mesures pour fil de vie à Durham Ontario

ensemble : chacun lié à l'autre pour créer une unité

Chaque année, des randonneurs, commanditaires, bénévoles, équipes et partenaires s'unissent pour exprimer leur passion pour la santé et sécurité, et leur compassion pour les personnes affectées par un décès, une blessure ou une maladie résultant du travail. Ils

prêtent leur voix à la prévention pour que les familles touchées par la tragédie soient soutenues et sachent qu'elles ne sont pas seules. L'argent recueilli permet d'offrir le soutien par les pairs, de l'information et de la formation aux bénévoles et aux milliers de membres familiaux que Fil de Vie dessert. Qui que vous soyez, vous êtes tous unis par cet objectif crucial.

Quel que soit votre mode de participation ou le lieu où vous marcherez,

[#Unpaspourlavie2022](https://www.stepsforlife.ca)

[#NousmarchonsENSEMBLE!](https://www.stepsforlife.ca)



Randonnée avec distanciation sociale en Saskatchewan.

Activités à venir

Forum familial virtuel de l'Ouest

Du 24 au 26 septembre 2021

Pour les familles du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires-du-Nord-Ouest. Inscription à threadsoflife.ca/wvff

Forum familial virtuel du Centre

Du 22 au 24 octobre 2021

Pour les familles de l'Ontario et du Nunavut. Inscription à threadsoflife.ca/cvff

Ateliers virtuels FamiliesConnect

https://threadsoflife.ca/prog_rams/families-connect-workshops

- Trouver le sens du récit dans la photographie (anglais seul.) – 28 octobre
- Demandez au thérapeute (anglais seul.) 17 novembre
- Réfléchir au passé pour mieux rebondir dans l'avenir (anglais seul.) – 8 décembre

PARTAGEZ CE BULLETIN!

Distribuez l'infolettre à la cafétéria ou à l'entrée pour que tout le monde puisse en profiter.



Pour nous joindre

Sans frais : 1 888 567-9490

Fax : 1 519 685-1104

Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail – Fil de Vie

C.P. 9066

1795, avenue Ernest

London (ON) N6E 2V0

contact@threadsoflife.ca

www.threadsoflife.ca

www.stepsforlife.ca

RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,

shaldane@threadsoflife.ca

CONCEPTEUR

Chris Williams

chriswilliams@rogers.com

COLLABORATEURS INVITÉS

Don and Linda Gladstone

Candace Palumbo

Donna Van Bruggen



Le programme de normes Trustmark est une marque d'Imagine Canada utilisé sous licence par Fil de Vie.



Fil de Vie est un organisme caritatif, enregistré au Canada, qui soutient dans leur parcours de guérison des familles affectées par un décès, une blessure dévastatrice ou une maladie professionnelle. Fil de Vie est l'organisme caritatif de remise de dons de multiples activités sur la santé et sécurité. Numéro d'enregistrement : 87524 8908 RR0001.

MISSION

Nous cherchons à aider des familles à guérir grâce à une communauté de soutien et à promouvoir l'élimination des blessures, des maladies et des décès en milieu de travail.

VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les décès, maladies et blessures au travail.

VALEURS

Voici ce en quoi nous croyons :

La sollicitude : prendre soin d'autrui aide à guérir.

L'écoute : écouter pour soulager la douleur et la souffrance.

La partage : parler de notre vécu mène à la guérison et à la prévention de morts dévastatrices en milieu de travail.

Le respect : il faut honorer et respecter les expériences personnelles de décès et de chagrin.

La santé : c'est grâce à notre savoir, notre cœur, nos mains, et nos faits et gestes quotidiens qu'on vit en santé et en sécurité.

La passion : les gens passionnés changent le monde.

fil
DE VIE

Oui, je veux apporter de l'espoir à des familles et les aider à guérir.

Modes de paiement

- Je veux faire un don mensuel
 \$25 \$50 \$100 \$ _____
- Je veux faire un don unique
 \$25 \$50 \$100 \$ _____
- J'ai inclus un chèque annulé pour procéder au prélèvement automatique mensuel.
- Je donne à Fil de Vie en ligne au www.threadsoflife.ca/donate.
- Veuillez me tenir informé des activités de Fil de Vie par courriel à : _____

Visa MasterCard

_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|_____|
du compte _____|_____|_____|_____|
date d'échéance

NOM DU DÉTENTEUR DE LA CARTE _____

SIGNATURE _____

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____

ADRESSE (aux fins fiscales) _____